



# LE PETIT BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ



———— n° 17 ————  
Novembre - Décembre  
2024

# SOMMAIRE

---

<b>Éditorial</b>	<b>3</b>
M. Gougeon	
<b>Focus</b>	<b>4</b>
Une soirée inoubliable au musée	4
G. Heulluy	
Journées du patrimoine dans le Lubéron	8
M. Juret	
<b>Patrimoine</b>	<b>10</b>
La bataille de Dan no ura, un classique illustré par Utagawa Kuniyoshi	10
T. Bouhourdin	
<b>Découvertes</b>	<b>14</b>
Promenade estivale	14
M. Gougeon	
Auguste Anastasi en Bretagne	16
Une adhérente	
Corot peint Montgeron	17
Une adhérente	
<b>Informations</b>	<b>18</b>
Calendrier	18
Bulletin d'adhésion et de renouvellement	19
Informations pratiques	20
Pour ce numéro	21

# ÉDITORIAL

par Martine Gougeon  
Présidente de la Société

---



M. Eliot, *L'étang bordé d'arbres*  
[cliché : T. Bouhourdin]

**A** lors que l'Olympisme et le Paralympisme ont fait vivre des moments d'une rare intensité et d'une ferveur faisant oublier les divisions, où tous les hommes quels que soient le pays, la culture, l'aspect physique, la couleur des yeux, des peaux, des opinions, des drapeaux ... se sont retrouvés dans le même esprit d'unité autour des valeurs communes du sport suscitant le dépassement de Soi montrant ainsi que **l'Union fait la Force**.

Et ce n'est pas pour rien que ce proverbe est la devise nationale d'Andorre, de l'Angola, de la Belgique, de la Bolivie, de la Bulgarie, de la Géorgie, d'Haïti et de la Malaisie, de l'Acadie depuis la Convention de Miscouche en 1884 et du Lausanne Hockey Club ...

Et ce n'est pas pour rien qu'elle est utilisée en anglais, néerlandais, allemand, italien, latin, bulgare, malaisien et géorgien ...

Et ce n'est pas pour rien qu'on la trouve dans *l'Illiade* d'Homère au chant XIII : « *même chez les moins bons, l'union fait la force* » mais aussi dans la fable *Le Vieillard et ses enfants* de La

Fontaine : « *Toute puissance est faible, à moins que d'être unie.* » ... et dans bien d'autres livres, romans et épopées !

Et pourtant, comme si tout cela n'avait été qu'éphémère, à nouveau les hommes se bouchent les yeux, les oreilles, claquent la porte avant même d'ouvrir le dialogue ...

Et pourtant, les hommes se font la guerre à nos frontières ...

Et pourtant toute civilisation cherche le meilleur d'elle-même par les questions qu'elle se pose ou qu'elle ne se pose pas, qu'elle exprime à travers l'Art sous toutes ses formes ...

André Malraux disait « *Le monde de l'art n'est pas celui de l'immortalité, c'est celui de la métamorphose* » ou encore « *Le musée est un des lieux qui donnent la plus haute idée de l'homme* ».

# FOCUS

## UNE SOIRÉE INOUBLIABLE AU MUSÉE !

par **Gérald Heulluy**  
Trésorier

Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine 2024, le musée municipal Josèphe Jacquot de Montgeron a ouvert ses portes toute la journée du 21 septembre, ... et même en soirée. Une initiative proposée par l'action culturelle de la ville de Montgeron, que nous saluons. La journée s'est conclue par une soirée au musée pas comme les autres, où les visiteurs ont pu découvrir à la lueur de chandelles, les nombreuses collections de l'établissement.

Martine Gougeon, présidente de la Société des Amis du Musée Josèphe Jacquot, a revêtu à cette occasion le rôle de guide pour accompagner les visiteurs de salles en salles, dans une ambiance enchantée. Au pied de l'escalier qui mène au premier étage dédié aux salles d'expositions du musée, Martine Gougeon nous rappelle que ce musée, situé au 64 avenue de la République et inauguré en 1993, est à l'initiative de Josèphe Jacquot et du maire de l'époque, Alain Josse.



Martine Gougeon, présidente, menant les curieux lors d'une visite commentée  
[cliché : Gérald Heulluy].



La salle consacrée à Blanche Hoschedé-Monet éclairée à la bougie  
[cliché : Gérald Heulluy].

Josèphe Jacquot née en 1910, première femme maire de Montgeron de 1945 à 1947, spécialisée en numismatique, conservatrice au Cabinet des médailles de Paris, professeur à l'École du Louvre et à la Monnaie de Paris, décède le 2 août 1995. Elle lègue au musée un fond important qui constitue la base des collections du musée, avec entre autres sa collection de médailles et les archives de l'égyptologue Étienne Drioton, son cousin.

Au fil des années les collections se sont enrichies d'art asiatique, d'un département d'histoire local et des œuvres d'artistes ayant séjournés dans la commune, comme Carolus-Duran et Paul Flandrin, ou ayant côtoyé le milieu culturel de Montgeron et de ses environs.

Pour cette journée exceptionnelle, la Société des Amis du Musée Josèphe Jacquot a proposé à la municipalité de sortir des réserves, des œuvres qui ne sont que rarement montrées au public, faute de place. En effet les réserves regorgent de richesses accumulées depuis la fondation du musée municipal en 1989, et qui nécessiteraient de doubler les surfaces d'expositions.

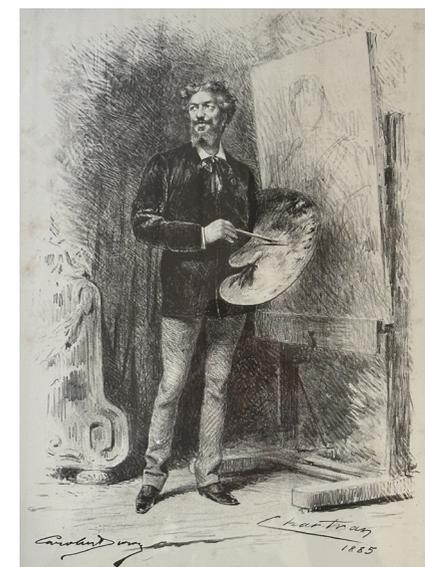
Ce sont au total, six œuvres présentées sur chevalet dans chacune des salles du musée qui ont ainsi pu être montrés au public, pour la plus grande joie des Montgeronnais et des habitants des communes alentours.

Deux de ces tableaux ont été acquis avec le soutien des Amis du Musée - *Les Gorges du Gardon* de Paul Flandrin (1809-1902) et *Paysage à la vache* daté 1875, de Carolus-Duran (1837-1917).

Une eau-forte de Théobald Chatran (1849-1907) représentant le portrait en pied de Carolus-Duran, réalisée en 1885.



Paul Flandrin, *Les gorges du Gardon*, sans date, huile sur toile, Montgeron, Musée municipal Josèphe Jacquot, don de la SAMMJJ  
[cliché : Gérald Heulluy].



Théobald Chatran, *Portrait en pied de Carolus-Duran*, 1885, eau-forte, Montgeron, Musée municipal Josèphe Jacquot  
[cliché : Gérald Heulluy].



Carolus-Duran, *Paysage à la vache*, 1875, huile sur toile, Montgeron, Musée municipal Josèphe Jacquot, don de la SAMMJJ  
[cliché : Gérauld Heulluy].

Le tableau *L'étang bordé d'arbres*, paysage impressionniste de Maurice Eliot (1862-1945) présenté dans la salle dédiée à Josèphe Jacquot, provient du leg de Josèphe Jacquot. Ce tableau, aux fines touches de couleurs, fait le lien avec le passé impressionniste de Montgeron, comme nous le rappelle Martine Gougeon.



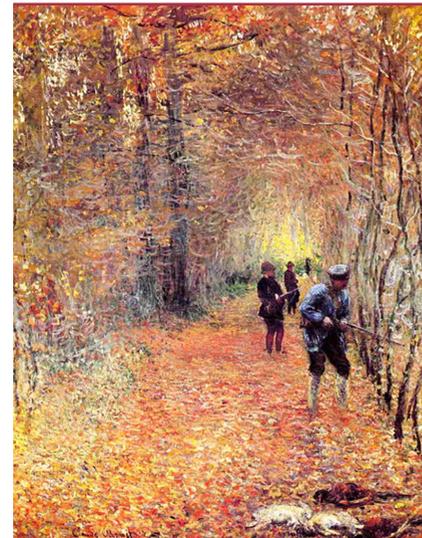
Maurice Eliot, *L'étang bordé d'arbres*, non-daté, huile sur toile, Montgeron, Musée municipal Josèphe Jacquot, acquis grâce au leg Josèphe Jacquot  
[cliché : Gérauld Heulluy].

Pour se plonger dans cette période qui amorce des changements dans notre société, au travers de nouvelles valeurs et d'un regard différent porté sur la nature, sont sorties des réserves du musée deux reproductions d'œuvres de Claude Monet (1840-1926), intimement liées à la ville de Montgeron.

*La chasse* (tableau original conservé au musée de la Chasse et de la Nature, Paris) et *Les Dindons* (tableau original conservé au musée d'Orsay, Paris)

Claude Monet est invité à plusieurs reprises à séjourner dans la villa montgeronnaise d'Ernest Hoschedé, mécène et collectionneur d'art.

Les deux œuvres présentées ont été peintes par l'artiste en 1876 et 1877, lors de séjours passés à Montgeron. Ces deux tableaux, ou plus précisément ces panneaux peints, qui représentent une scène de chasse en forêt de Sénart et un groupe de dindons dans le parc de la villa



Copie de Claude Monet, *La chasse*, impression sur toile, Montgeron, Musée municipal Josèphe Jacquot  
[cliché : Gérauld Heulluy].



Copie de Claude Monet, *Les dindons*, impression sur toile, Montgeron, Musée municipal Josèphe Jacquot  
[cliché : Gérauld Heulluy].

montgeronnaise des Hoschedé, font partie d'un ensemble de cinq œuvres commandées par Ernest Hoschedé, pour orner un des salons de sa villa (ancien « Château de Rottembourg »).

Ernest Hoschedé a joué un rôle important dans la vie culturelle de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et la reconnaissance du mouvement Impressionniste. Deux salles du musée de Montgeron sont réservées à l'histoire et la généalogie qui lie la famille Hoschedé et Claude Monet. Une occasion de venir visiter le musée et en savoir plus !

Cette journée a permis de faire découvrir le Musée Josèphe Jacquot de Montgeron et ses collections, à plus d'une centaine de visiteurs de tous âges qui venaient pour beaucoup pour la première fois.

Ce succès nous montre l'engouement d'un large public pour l'art et la culture qui, à l'image des collections du musée, dépasse largement les frontières de notre commune. Ce succès révèle

aussi l'intérêt que portent les citoyens au patrimoine et à l'histoire locale qui nous transmet la connaissance du lieu où nous vivons et fonde l'identité du territoire.

... un événement réjouissant qui en appelle d'autres.

Pour faire vivre le musée de Montgeron, la société des Amis du Musée Josèphe Jacquot organise régulièrement des visites et conférences en lien avec les départements des collections du musée.

# FOCUS

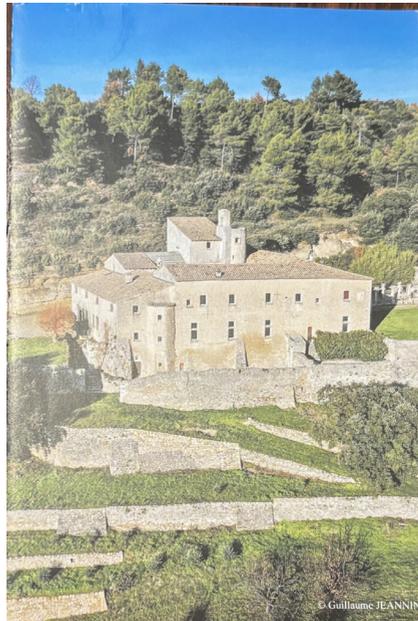
## JOURNÉES DU PATRIMOINE DANS LE LUBÉRON

par Michèle Juret  
Ex-conservatrice du Musée

Et oui chers Amis du Musée Josèphe Jacquot, cette année je me suis éloignée vers d'autres horizons mais j'ai pensé à vous qui avez eu le privilège de le visiter « aux chandelles » ce Musée, et qui avez pu admirer les œuvres impressionnistes qu'il possède tout en écoutant avec attention, les commentaires qui vous étaient proposés. Ce devait être magique et j'avoue avoir quelques regrets ! Mais il me faut vous conter la visite, exceptionnelle elle aussi, d'une petite abbaye bâtie par quelques Carmes au XIII<sup>e</sup> siècle dans le Lubéron ...

Que faisons-nous ce samedi de Journées du Patrimoine ? Si nous montions jusqu'à l'Abbaye de Saint Hilaire à Menerbes ? Nous ne la connaissions pas, c'était une bonne idée ... Donc après quelques kilomètres en voiture et un chemin caillouteux dans les bois ... Ce doit être par ici mais nous ne la voyons toujours pas ... cette abbaye ! C'est un peu plus loin ... La voici !

À la porte, assis à une table trois personnes nous accueillent. Nous apprenons que cette abbaye est un domaine privé mais classé monument historique. On nous y accompagne ... C'est une visite commentée privée ... çà et là nous croisons quelques visiteurs seulement ... Un lieu très simple mais exceptionnel, un havre de paix perché au-dessus de la vallée



### Abbaye SAINT-HILAIRE

Monument Historique Privé

Site internet : [abbaye-saint-hilaire-vauclose.com](http://abbaye-saint-hilaire-vauclose.com) - Courriel : [hilaire84@orange.fr](mailto:hilaire84@orange.fr)

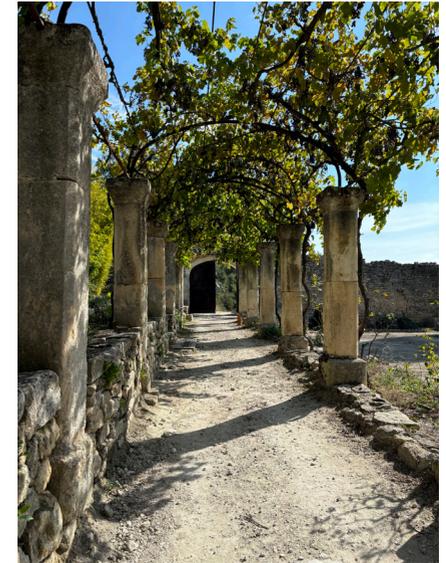
2950 Route de Lacoste  
84560 MENERBES

Association des Amis de Saint-Hilaire

que nous découvriront après avoir traversé le petit jardin ...

Demain : chants grégoriens nous as-t-on dit. Ce doit être encore exceptionnel dans ce lieu ! Nous reviendrons. Ce qui fut dit fut fait, le lendemain dimanche nous arrivions pour écouter ces chants grégoriens ...

Surprise : c'était une initiation il nous fallait aussi chanter ! Bien heureusement, en ce qui me concerne, ma voix s'est perdue au milieu des autres ... Mais c'était encore un moment magique !



Une promenade dans un lieu chargé d'histoire  
[cliché : Michèle Juret].



Initiation au chant grégorien dans le cœur de l'église  
[cliché : Michèle Juret].

# PATRIMOINE

## LA BATAILLE DE DAN-NO-URA, UN CLASSIQUE ILLUSTRÉ PAR UTAGAWA KUNIYOSHI

par Thomas Bouhourdin



Utagawa Kuniyoshi, *Le dénouement de la bataille de Dan-no-ura*, nishiki-e, encre et couleurs sur papier, triptyque ôban, 1844, Boston : Museum of Fine Arts [cliché : MFA Boston].

Comme en Europe où la littérature et l'histoire ont inspiré de nombreuses œuvres, citons la peinture classique et celle de troubadour en France, il en a été de même au Japon : le passé, qu'il soit mythique ou réel, parfois teinté des deux, a été l'occasion d'une profusion de créations. L'estampe apparaissait alors comme l'un des médiums le plus propice à la représentation de jeux d'acteurs de théâtre ou de scènes historiques et mythiques. Plusieurs histoires ont ainsi inspirées ces artistes : celle du *Dit du Genji* [*Genji monogatari*] de Murasaki Shikibu du XI<sup>e</sup> s. et celle du *Dit des Heike* [*Heike monogatari*] daté du XIII<sup>e</sup> s.

Utagawa Kuniyoshi<sup>2</sup> (1797-1861), un élève du maître Utagawa Toyokuni (1769-1825), est célèbre pour avoir illustré de nombreuses scènes historiques ou mythiques provenant directement de la littérature japonaises ou de sa relecture à l'aune du théâtre. Il a notamment illustré plusieurs scènes du *Dit des Heike*.

Ce dernier narre l'opposition entre deux grandes familles japonaises, celle du clan Minamoto et celle du clan Taira, tout au long du XII<sup>e</sup> s. durant la guerre civile dite de Genpei (1180-1185). Les événements amenant à cette situation sont complexes. En guise de résumé,

disons que Taira no Kiyomori est parvenu à hisser son petit-fils Antoku sur le trône impérial, alors qu'il n'avait que trois ans. Se sentant lésé, le fils de l'ancien empereur, le prince Mochihito, appela Minamoto no Yorisama ainsi que d'autres clans à l'aide afin de récupérer le trône. Alors que la guerre est restée longtemps incertaine, la bataille navale de Dan-no-ura mis un terme au conflit en 1185, ouvrant la voie à une nouvelle ère pour le Japon : le début de la période Kamakura (1185-1333).

Sagami Gorô, tout en armure, vient de perdre son couvre-chef, qu'il regarde s'envoler. À sa gauche, sa maîtresse, Tenji-no-tsubone, est vêtue d'un somptueux kimono. À l'arrière-plan, les barques remplies de guerriers semblent comme flotter dans les airs alors que les flots se déchaînent.

Pour le lettré japonais, cette image devait directement entrer en résonance avec les vers de plusieurs pièces du XVII<sup>e</sup> s. Dans l'une d'elles, *Noyade à l'aide d'une ancre* [*Ikari kazuki*], écrite au XVII<sup>e</sup> siècle pour le théâtre nô (théâtre dramatique et lyrique). Le fantôme de Tomomori y conte la manière dont il a mis fin à sa vie :

« Il revêt deux armures,  
deux casques sur la tête.  
Pour se donner plus de poids,  
Il tire avec puissance  
Sur une grande corde  
Provenant des eaux profondes  
Et tire une ancre.  
Au-dessus de ses casques,  
Il lève l'ancre en l'air  
Soulève l'ancre plus haut encore,  
Et saute dans les profondeurs de l'océan. »

*Noyade à l'aide d'une ancre*  
Acte 2  
(traduction d'après S. Jones 1993)



Tomomori entouré de la corde de l'ancre, détail [cliché : MFA Boston]

C'est ce sujet en particulier que Utagawa Kuniyoshi décida d'illustrer avec ce triptyque réalisé en 1844 : *Le dénouement de la bataille de Dan-no-ura* [*Dan-no-ura tatakai no zu*]. Le feuillet du centre représente le commandant Taira no Tomomori, fils de Taira no Kiyomori, vêtu de son armure, couvert de flèches, entouré de crabes. À sa droite, son serviteur

Dans une seconde, *Yoshitsune et les mille cerisiers* [*Yoshitsune senbon-zakura*], écrite en 1747 d'abord pour le théâtre bunraku (théâtre de marionnettes) puis kabuki (théâtre épique), le narrateur conte la fin tragique de Tomomori :

« Plein de larmes il se retourne,  
Un regard pour voir le visage de son Empereur.  
L'Empereur se retourne également  
Pour le regarder dans ce dernier adieu  
Avant qu'il ne parte lui-même. [...]

Pour toucher le fonds de ces profondeurs saumâtres

Connues sous le nom de Mer des Trois Chemins,  
Il lève une ancre au-dessus de sa tête,  
Et crie « Adieu, adieu »,  
Il plonge dans les vagues tourbillonnantes. [...]   
Où vont son nom, sa renommée,  
Entraînées par les marées agitées  
Et s'écoulant, s'écoulant toujours,  
Au milieu des vagues écumantes ?  
Nul ne peut le savoir. »

Yoshitsune et les mille cerisier  
Acte 2, scène 2  
(traduction d'après S. Jones 1993)

Reprenant ces textes classiques, Kuniyoshi livre une interprétation de la scène pleine de vivacité et dramatique. Tomomori est acculé. Entouré par les fantomatiques navires ennemis. Entouré par les flots déchaînés. Il semble même entouré par cette colonie de crabes rouges et bleus. Ce sont en fait les soldats de Tomomori qui l'ont suivi dans les tréfonds marins et qui furent transformés en crabes.



Scène de la pièce *Yoshitsune et les mille cerisiers*. Acte dans lequel Tomomori s'attache à l'ancre et se jette à la mer [cliché : D. Meyer]



Utagawa Kuniyoshi, *Au fond de la mer dans la baie de Daimotsu*, nishiki-e, encre et couleurs sur papier, triptyque ōban, 1851-1852, Boston : Museum of Fine Arts [cliché : MFA Boston]<sup>1</sup>.

Lafcadio Hearn (1850-1904), titulaire de la chaire de littérature anglaise de l'université de Tokyo, rapporte à leur sujet une légende locale : « *Et cette mer et ce rivage sont hantés depuis sept cent ans ... [..] [par] des étranges crabes qu'on y trouve, appelés crabes Heiké, qui ont des visages humains sur le dos et qui sont, dit-on, les esprits des guerriers Heiké* ». Il continue, indiquant que « *par les nuits sombres, des milliers de feux fantomatiques planent sur la plage ou voltigent au-dessus des vagues [..] ; et, chaque fois que le vent se lève, un bruit de grands cris vient de cette mer, comme une clameur de bataille* ».



Un « crabe samourai », *Heikea japonica*, dont la carapace ressemble au visage d'un samourai [cliché : auteur inconnu]

Dans un autre de ses triptyques, *Au fond de la mer dans la baie de Daimotsu* [*Daimotsu no ura kaitei no zu*] Kuniyoshi représente de nouveau Tomomori, ou plus précisément son fantôme, accompagné de l'ancre, cette fois-ci gigantesque, et de ses soldats, dont une part s'est déjà transformée en crabes, remontant vers la surface, sans doute pour harceler le reste des troupes de Minamoto no Yoshitsune.

Dans ce triptyque, Kuniyoshi démontre à la fois sa capacité à figurer des scènes dramatiques, pleines d'intensité et de mouvements, tout en arrivant à lui donner la parole. Comme les échos

de la bataille de Dan-no-ura résonnaient encore dans la baie de Daimotsu, les paroles du narrateur contant la fin de Tomomori devaient résonner dans l'esprit de ses contemporains.

## Notes

<sup>1</sup> En raison de l'absence d'un cliché de bonne résolution de l'œuvre, il a été préféré illustrer cet article par le cliché d'un autre musée. Nous tenons cependant à certifier que cette œuvre fait bien partie des collections du musée Joseph Jacquot.

<sup>2</sup> Dans la tradition japonaise, le nom de famille ou d'école pour les artistes se situe toujours en premier. Ajoutons qu'il était coutume de prendre celui de son maître ou école pour les artistes.

## Bibliographie

Hearn L., *Kwaidan : Stories and Studies of Strange Things*, Boston, New-York : Houghton Mifflin Company, 1904.

Inoura Y., Kawatake T., *The Traditional Theater of Japan*, New-York : Watherhill, 1981.

Jones S., *Yoshitsune and the thousand cherry trees: a masterpiece of the eighteenth-century Japanese puppet theatre*, New-York : Columbia University Press, 1993.

Martin J.W., « The Samurai Crab » in *Terra*, XXXI, 4, 1993, pp. 30-34.

Robinson B.W., *Kuniyoshi: the Warrior-Prints*, Oxford : Phaidon, 1982.

# DÉCOUVERTES

## PROMENADE ESTIVALE

par Martine Gougeon

Présidente

*Par une belle et chaude après midi d'été en pays Audomarois, quoi de plus agréable que de flâner le long des canaux sur les chemins de halage. La campagne est belle, exhale sa bonne chaleur. Seul le glissement d'une péniche peut vous sortir de votre rêverie ...*

L'artiste Yvonne Deldicque (1895-1977) tente de nous restituer cela dans cette belle œuvre découverte aux enchères de la côte d'Opale. Yvonne Deldicque est une artiste peintre française de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Elle est née à Annequin, dans le Pas-de-Calais. Malgré son talent, elle reste relativement méconnue du grand public.

Elle a commencé à peindre très jeune avec Achille Capliez, un peintre reconnu dans la région qui lui a enseigné la technique de la peinture à l'huile sur toile ainsi que la composition et la perspective. Elle a peint des paysages, des natures mortes et des fleurs. Elle s'est surtout concentrée sur les paysages de sa région natale. Elle a également peint des scènes de pêche, de moissons et de marais.

Ses peintures sont souvent empreintes d'une atmosphère douce et paisible. Elle laisse derrière elle un héritage artistique modeste mais de qualité, témoignage de sa passion pour

la peinture. Elle a su capturer la beauté de sa région et de ses paysages avec talent. Elle mérite une place dans l'histoire de l'art français.

*Poursuivez votre chemin et revenez en lisière de la forêt de Fontainebleau là où la Nature et l'Art se rencontrent ... Le paysage s'anime peu à peu et vos pas vous font revenir pour une promenade en bord de forêt à Barbizon. Le paysage devient reposant et dame Nature vous réserve bien des surprises à travers les artistes qui y séjournèrent ainsi, Théodore Linsyer ... merveilleuse découverte aux enchères Les Andelys .*

Linsyer est né aux Pays-Bas en 1842 et a étudié la peinture à l'Académie royale d'Amsterdam. Il a travaillé comme artiste indépendant à Amsterdam avant de déménager à Barbizon en 1879, où il a rejoint la communauté d'artistes de l'École de Barbizon. Il y est resté jusqu'à sa mort en 1898.

Il est connu pour ses peintures à l'huile représentant des paysages naturels, notamment des rivages, des forêts et des cours d'eau. Il est également connu pour sa maîtrise de la lumière et de la couleur, qui apportent une certaine vie à ses paysages.

En vous souhaitant de belles découvertes !



Yvonne Deldicque, *Péniche sur le canal*, huile sur toile, 46,5 x 55 cm, collection Martine Gougeon [cliché : Martine Gougeon].



Théodore Linsyer, *Bord de rivière animé*, huile sur toile, 46 x 54,6 cm, collection Martine Gougeon [cliché : Martine Gougeon, restauration : Encadrement Flamant, Brunoy].

# DÉCOUVERTES

## AUGUSTE ANASTASI EN BRETAGNE

par une adhérente

Auguste Anastasi grandit auprès de son père Paul devenu aveugle très jeune. Il grandit dans une extrême pauvreté. Cependant il rencontre et se forme auprès de Corot avant d'entrer dans l'atelier de Delaroche à l'École des Beaux-Arts.

Appuyé très tôt par les familles Nieuwerkerke et Bonaparte et dès 1837, il est invité chez le graveur Célestin Nanteuil à Bougival et commence à séjourner régulièrement dans les environs de Paris.

Très remarqué au salon de 1848 où il expose une dizaine de peintures de paysages il obtient une médaille de deuxième classe.

Probablement conseillé par Emmanuel Lansyer et peut-être Jules Breton, il faut attendre les années 1868/1869 pour le retrouver en Bretagne avec « *Bord de mer à Douarnenez* » et « *La côte près de Pont-Aven* ». Ces paysages décrivent avec exactitude et justesse et autant la séduction que l'âpreté des sites côtiers du Finistère .

Atteint comme son père d'une cécité totale, une vente aux enchères des œuvres de son atelier par ses amis, lui permettra de finir sa vie dignement en 1889.



Auguste Anastasi,  
*Bord de mer à Douarnenez*,  
huile sur toile, 1869,  
Quimper, Musée des Beaux-Arts  
[cliché : adhérente].



Auguste Anastasi,  
*La côte près de Pont-Aven*,  
huile sur toile, 1869,  
Quimper, Musée des Beaux-Arts  
[cliché : adhérente].

# DÉCOUVERTES

## COROT PEINT MONTGERON

par une adhérente

Jean-Baptiste Camille Corot, né le 16 juillet 1796 et décédé le 22 février 1875, est un spécialiste des peintures de paysages, un genre pourtant jugé comme mineur.

Il est notamment reconnu comme figure incontournable de l'école de Barbizon, près de Fontainebleau, où plusieurs de ses contempo-

rains viennent peindre les paysages sur le motif et laisser, parfois, des dessins et des peintures sur les murs de l'auberge Ganne (actuel Musée départemental des peintres de Barbizon).

Camille Corot séjourna à plusieurs reprises à Brunoy, en profitant pour peindre les bords de Seine et de l'Yerre.



Camille Corot,  
*Montgeron*,  
huile sur toile, 1868,  
Aix-les-Bains, Musée Faure  
[cliché : adhérente].

# INFORMATIONS

## CALENDRIER 2024 - 2025

### NOVEMBRE 2024

- samedi 16 novembre, 16h

Salle Chalandray

**Conférence : L'Essonne gallo-romaine. Terre des confins**, par Thomas Bouhourdin, diplômé en archéologie historique, étudiant de l'École du Louvre

tienne, chargée de l'inventaire et de l'étude des archives Champollion

### DÉCEMBRE 2024

- samedi 07 décembre, 14h

Musée national des Arts Asiatiques - Guimet

**Conférence : Chang'an, resplendissante capitale de l'empire Tang (VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.)**, par Sylvie Ahmadian, historienne de l'art spécialiste d'arts asiatiques

**Pour la conférence du 07 décembre**, au Musée national des Arts Asiatiques - Guimet (6, place d'Iéna, Paris) : **il reste 4 places**. Nous vous prions de **vous inscrire** auprès de la Société **avant le 30 novembre 2024**.

### JANVIER 2025

- samedi 11 janvier

Salle Chalandray

**À 15h : Conférence : L'impressionnisme, une révolution dans l'art pictural**, par Michèle Juret, diplômée de l'École du Louvre, sociétaire de l'Académie lorraine des Sciences, vice-présidente du CSED, ex-conservatrice du Musée Josèphe Jacquot

**À 16h30 : Assemblée Générale**

### FÉVRIER 2025

- samedi 08 février, 16h

Salle Chalandray

**Conférence : Au service de Pharaon, les artisans de Deir el-Medineh**, par Karine Madrigal, égyptologue, professeur de civilisation égypt-

# INFORMATIONS

## BULLETIN D'ADHÉSION ET DE RENOUELEMENT

Madame, Monsieur -----

Adresse postale -----  
-----

Téléphone -----

Adresse mail -----

#### ▷ membre bienfaiteur

- cotisation annuelle 35 €
- cotisation annuelle couple 50 €

#### ▷ membre actif

- cotisation annuelle 15 €
- cotisation annuelle couple 25 €
- cotisation annuelle étudiante 10 €

Nous vous remercions de votre soutien.

Règlement de la cotisation :

- **par chèque** à l'ordre de :

Société des Amis du Musée Josèphe Jacquot,  
81, rue Aristide Briand, 91230 Montgeron

- **par virement bancaire** :

IBAN : FR76 1027 8060 9800 0204 9414 126

Date :

Signature :

# INFORMATIONS

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Pour nous contacter :

[josephejacquot@gmail.com](mailto:josephejacquot@gmail.com)

### Où retrouvez-vous sur nos réseaux :

 - site internet : [Amis du musée de Montgeron](#)

 - Facebook : Montgeron Amis du Musée Josèphe Jacquot

 - Instagram : Amismuseemontgeron

Société des Amis du Musée Josèphe Jacquot

**Présidente** : Martine Gougeon

**Trésorier** : Gérald Heulluy

**Secrétaire** : Emmanuelle Silvestre

# INFORMATIONS

## POUR CE NUMÉRO BULLETIN N°17

De grands remerciements aux nombreux contributeurs qui ont participé à l'élaboration de ce numéro :

- Martine Gougeon

- Thomas Bouhourdin

- Michèle Juret

- Ainsi que les deux adhérentes anonymes

- Gérald Heulluy

N'hésitez pas, chers adhérents, à proposer un article si un évènement vous a particulièrement plu, si une des œuvres du Musée vous a touché, ou si lors d'une balade ou d'un voyage vous avez vu quelque chose lié à Montgeron ou à son patrimoine.

Les articles sont à envoyer à la Présidente, à l'adresse habituelle :

[josephejacquot@gmail.com](mailto:josephejacquot@gmail.com)

A  
'U

Pour les exemplaires imprimés,  
un grand merci à **G. Heulluy** et  
à **L'atelier d'urbanité Roland Castro**.

Maquette : Thomas Bouhourdin

Icônes : [lcones8.fr](#)